Plein-jeu á Saint-Séverin

Grand concert

Le livre de Saint-Séverin

Plain-chant et orgue au Grand Siécle

Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles
Freddy EICHELBERGER, orgue

– Samedi 26 avril 2025 –

… On ne sait pas assez en effet que, depuis quelques mois, Saint-Séverin s'enorgueillit d'un des plus beaux orgues d'Europe…

Jacques LONGCHAMPT, Le Monde du 23 avril 1964

Programme

Les antiennes (psaumes et Magnificat), l'hymne et le répons sont tirés du Propre de saint Séverin abbé[1].

Prélude d'orgue

Invitatoire

***Deus in adjutorium meum intende*, soliste**

***Domine ad adjuvandum me festina*, réponse en faux-bourdon**

Psaumes – Guillaume-Gabriel NIVERS (1632-1714)

Antienne *Dixit vir sanctus patri suo* (1er ton)

***Psaume 109*, en alternance entre orgue et faux-bourdon**

Antienne *Cum vidisset ait* (3e ton)

***Psaume 115*, en alternance entre plain-chant et faux-bourdon**

Antienne *Confirma me* (5e ton)

***Psaume 147*, en alternance entre orgue et faux-bourdon**

Répons *Abscondit me Dominus* (7e ton), plain-chant

Hymne *Quem dies læto* (1er ton)

Intonation chantée – *Quem dies læto*

Verset 1, orgue (avec cantus firmus á la pédale)

Verset 2 – *Cujus in primâ pietas*, chœur

Verset 3 – *Martyrum sacræ legionis*, orgue

Verset 4 – *Tincta stagnanti pugilum*, chœur

Verset 5 – *Carnis ac mundi domitor*, orgue

Verset 6 – *Summa laus Patri*, chœur

Verset 7 – *Amen*, orgue

---

[1] L'église de Saint-Séverin est placée sous le vocable de deux saints portant ce prénom. L'un fut ermite prés du premier oratoire en ce lieu au début du VIe siécle. Le second fut moine puis abbé á Agaune dans le Valais suisse (future abbaye Saint-Maurice), et vint guérir Clovis en 504. La chapelle qui leur est consacrée a été récemment restaurée.

Versiculus *Tamquam lignum*, plain-chant

Magnificat – Henri HARDOUIN (1727-1808)

Antienne *Germinabit sicut lilium* (6e ton)

Intonation du *Magnificat*, soliste

Verset 1 – *Anima mea Dominum*, orgue

Verset 2 – *Et exultavit*, chœur

Verset 3 – *Quia respexit Dominum*, orgue

Verset 4 – *Quia fecit mihi magna*, chœur

Verset 5 – *Et misericordia ejus*, orgue

Verset 6 – *Fecit potentiam*, chœur

Verset 7 – *Deposuit potentes*, orgue

Verset 8 – *Esurientes implevit bonis*, chœur

Verset 9 – *Suscepit Israel puerum suum*, orgue

Verset 10 – *Sicut locutus est*, chœur

Verset 11 – *Gloria Patri*, orgue

Verset 12 – *Sicut erat – Amen*, chœur

Motet *Salve Regina* – Jean-Baptiste BOËSSET (1614-1685)

Fin de l'office

***Benedicamus Domino*, soliste**

***Deo gratias*, réponse á l'orgue**

Constance PALIN, dessus

Foucauld D'HÉROUVILLE, contre-ténor

Antoine MAGNIN, taille

Sacha RIERA, basse-taille

Freddy EICHELBERGER, grand orgue

Véronique LE GUEN, orgue de chœur

Gaëtan NAULLEAU, conseil historique et musicologique

Fabien ARMENGAUD, directeur artistique des Chantres du C.M.B.V.

Présentation

Les caractéres sonores de l'instrument reconstruit par Alfred KERN et Philippe HARTMANN, au début des années 1960, n'ont pas tardé á se faire connaître des discophiles. En mars 1964, á l'heure de sa consécration, des extraits de l'*Orgelbüchlein* joués par Michel CHAPUIS á Saint-Séverin figuraient sur un 45 tours livré avec la revue *Musique de tous les temps*. Peu aprés, CHAPUIS révélait un autre visage de l'instrument dans un album réunissant un *Magnificat* et quatre hymnes de Jehan TITELOUZE. CHAPUIS avait certes déjá enregistré de la musique française pour la firme Harmonia Mundi, mais ce fut le premier de la série á intégrer des voix en dialogue avec l'orgue, soit un échange primordial dans les églises françaises jusqu'au XIX^e^ siécle. Le *Magnificat* commence á l'orgue, son deuxiéme verset passe aux voix, le troisiéme revient á l'orgue et ainsi de suite jusqu'á la fin.

Non loin de Saint-Séverin, á Saint-Merry, Norbert DUFOURCQ œuvrait également en avocat zélé de l'« alternatim ». Mais l'album TITELOUZE de CHAPUIS, conçu avec la collaboration de l'éminente musicologue Denise LAUNAY, était sans précédent : l'orgue ne répondait pas au plain-chant mais á différentes formes de contrepoint vocal, homogéne et simple comme le « faux-bourdon » employé lors du *Magnificat*, ou aussi ouvragé et varié qu'un *Veni Creator* d'Eustache DU CAURROY. LAUNAY avait simplement convaincu CHAPUIS d'appliquer les recommandations du *Cérémonial parisien* de 1662[2], tout en sélectionnant les piéces vocales.

Le concert de ce jour, oú les improvisations de Freddy EICHELBERGER répondent au quatuor de chantres animé par Fabien ARMENGAUD, s'inscrit donc dans une longue histoire. Il fait revivre une forme de dialogue musical beaucoup moins connue aujourd'hui que l'alternance de l'orgue avec le plain-chant, et cependant primordiale dans toutes les grandes églises séculiéres aux XVII^e^ et XVIII^e^ siécles. Il fait également chanter de nouveau un livre produit pour l'église Saint-Séverin, contenant tous les chants du propre pour la fête

---

[2] Le *Cæremoniale parisiense*, écrit en 1662 par l'abbé Martin SONNET, codifie á la fois le déroulement des offices religieux, les interventions du chœur et de l'orgue, mais également le caractére correspondant á ces interventions, de façon générale (e.g. « ne jamais toucher l'orgue de façon lascive ») et en fonction de l'office et du temps dans l'année religieuse.

patronale de saint Séverin abbé (antiennes, répons, hymnes, etc.). Daté de 1803, juste aprés la réouverture de l'église en 1802, il est dû á Charles BERTHOT, calligraphe et libraire parisien actif á la charniére des XVIII^e^ et XIX^e^ siécles. Comment savoir s'il renouvelait le répertoire, ou reproduisait des plains-chants en usage depuis un siécle ou davantage ?

Plutôt qu'une reconstruction, ces vêpres solennelles posent le cadre d'une création dans un cadre « historiquement informé ». La méthode consiste á combiner trois sources : le livre de 1803, les instructions du *Cæremoniale Parisiense* de 1662 concernant le chant polyphonique aux vêpres solennelles, et les directives particuliérement précises indiquées dans le contrat signé par Jacques THOMELIN á l'église Saint-Jacques de la Boucherie — rédigé en 1669, c'est le plus détaillé des contrats d'organistes parisiens. Comme THOMELIN, Freddy EICHELBERGER intervient dans les psaumes (en alternance avec des faux-bourdon de Guillaume-Gabriel NIVERS), l'hymne (plain-chant du livre au pochoir), le *Magnificat* (une composition de Henri HARDOUIN, maître de musique á la cathédrale de Reims dans la seconde moitié du XVIII^e^ siécle). Il improvise aussi *aprés* chaque psaume et le *Magnificat*, assurant la reprise des antiennes á la place du chant.

Ce concert offre une occasion rare d'apprécier le déploiement musical d'un office de vêpres entier. Le contraste sans cesse renouvelé du chant et de l'orgue est porteur d'un dynamisme caractéristique, et l'accumulation progressive d'une importante quantité de versets permet de faire valoir toute la palette expressive et sonore de l'instrument. Á ce jeu, des éléments de taille modeste s'emboîtent pour composer une véritable fresque. Cette alchimie était au cœur du métier d'organiste, á l'époque oú le splendide buffet de l'orgue de Saint-Séverin fut sculpté et couronné d'angelots turbulents.

Gaëtan NAULLEAU

PETIT GLOSSAIRE

Le plain-chant (du latin *cantus planus*) **est un chant monodique élaboré dés les premiers siécles de la chrétienté. Il s'agit d'une récitation rythmée du texte latin, plus ou moins ornée mélodiquement et basée sur différentes échelles**

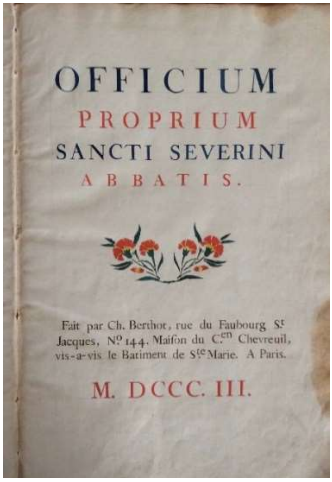
modales. Cet immense répertoire concerne aussi bien le chant de la messe que celui de la liturgie des heures ; il est également communément appelé le chant grégorien.

L'« **alternatim** » — á savoir l'alternance de l'orgue avec le chant du chœur — est une pratique multiséculaire dans l'Europe catholique. Fondamentale dans les liturgies françaises des XVII[e] et XVIII[e] siécles, elle pouvait impliquer le plain-chant face á l'orgue. Mais l'alternance pouvait aussi opposer l'orgue á une polyphonie du chœur, variante qui prédominait dans les grandes églises et les cathédrales. L'organiste dialoguait ainsi avec des Magnificat ou des messes polyphoniques, mais aussi avec le plain-chant en faux-bourdon, écrit ou improvisé directement en polyphonie sur le livre de chœur.

Le **faux-bourdon** est un procédé d'harmonisation simple consistant en l'adjonction de deux ou trois voix á une psalmodie ou un plain-chant, excluant toute dissonance.

Cantus firmus (chant fixe) : mélodie, généralement religieuse, autour de laquelle se construit une polyphonie. Elle est le plus souvent écrite en valeurs longues, ce qui permet aux autres parties écrites en contrepoint d'être plus ornées.

Véronique LE GUEN


OFFICIUM
PROPRIUM
SANCTI SEVERINI
ABBATIS.
Fait par Ch. Berthot, rue du Faubourg St Jacques, No 144. Maison du C.en Chevreuil, vis-à-vis le Batiment de Ste Marie. A Paris.
M. DCCC. III.

Les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles (C.M.B.V.) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle royale á la fin du régne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes á horaires aménagés, á celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure.

Au sein de ce chœur, les Chantres, jeunes chanteurs français et étrangers recrutés sur concours, suivent un cursus d'études de deux ans au C.M.B.V. principalement axé sur le répertoire des XVII^e^ et XVIII^e^ siécles, alliant enseignements théoriques et pratiques, et mises en situation scénique. Ce cursus bénéficie de collaborations pédagogiques avec plusieurs conservatoires d'Île-de France : le C.R.R. de Versailles Grand Parc (au titre des Classes Préparatoires á l'Enseignement Supérieur), le C.R.D. Paris-Saclay, le C.R.R. de Paris et le C.R.R. de Boulogne-Billancourt.

Sous la direction de son chef musical, de son directeur adjoint ou de chefs partenaires, le chœur des Chantres se produit réguliérement en concerts publics, seul ou aux côtés des Pages, consacrant une part essentielle de leurs prestations et enregistrements discographiques au répertoire français des XVII^e^ et XVIII^e^ siécles. Depuis 2021, Fabien ARMENGAUD met en œuvre de nouveaux projets avec Emiliano GONZALEZ TORO (chef en résidence), Damien GUILLON, Sébastien DAUCÉ, Emmanuelle HAÏM, Hervé NIQUET, Julien CHAUVIN, Alexis KOSSENKO, Jean-Marc AYMES, Stéphane FUGET, Daniel CUILLET ou encore Margaux BLANCHARD et Sylvain SARTRE.

Il met aussi á profit le cadre unique du C.M.B.V., un établissement d'enseignement, de recherche musicologique, d'édition et de production artistique, qui favorise les échanges fructueux entre ces différents pôles et permet la réalisation de projets pédagogiques exceptionnels. Les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles sont soutenus par le ministére de la Culture, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île de-France, la Ville de Versailles, les

entreprises mécénes du C.M.B.V., le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du C.M.B.V.

—

Foucauld D'HÉROUVILLE, contre-ténor, est initié á la musique par le chant á la maîtrise des Hauts-de-Seine, puis par le piano durant plusieurs années. Il se passionne alors pour la musique ancienne.

Aprés des études d'ingénieur, il entame des études de chant lyrique et de direction de chœur.

En paralléle, il étudie le clavecin au conservatoire. Il intégre alors la formation de chantre au Centre de musique baroque de Versailles.

—

Chanteur dans des chœurs et ensembles depuis plus de vingt ans, **Antoine MAGNIN** a d'abord poursuivi des études de sciences. Depuis deux ans, il étudie le chant lyrique au Conservatoire en tant que ténor soliste. Il s'est produit au sein de formations vocales comme Les Madrigales ou l'Ensemble de la Chapelle de Bonsecours, et s'est fait entendre dans des œuvres telles que le *Magnificat* de Jean-Sébastien BACH, *Le Messie* de Georg Friedrich HAENDEL, *Les Indes Galantes* de Jean-Philippe RAMEAU ou encore *Die Lustige Witwe* de Franz LEHAR.

Admis cette année au Centre de Musique Baroque de Versailles, il y poursuit désormais sa formation et sa carriére.

—

Passionnée par la musique depuis l'enfance, **Constance PALIN** a débuté la musique par le violon á l'âge de six ans. Aprés une initiation au chœur pendant deux ans au conservatoire du 13e arrondissement de Paris, elle intégre á l'âge de douze ans la maîtrise du C.R.R. de Paris, oú elle étudiera pendant six ans.

Aprés une année de licence en anthropologie, elle décide de poursuivre sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles de 2023 á 2025 dans le but de se professionnaliser.

—

Sacha RIERA débute la musique á l'âge de cinq ans dans la classe de trompette du C.R.R. de Cergy. A huit ans, il se tourne vers le chant en intégrant la Maîtrise de Paris tout en continuant la trompette jusqu'á son Diplôme d'Étude Musicale en 2020.

Désireux de poursuivre sa pratique vocale, il rejoint le Chœur National des Jeunes puis l'ensemble de jeunes chanteurs de Sotto Vocce en 2022.

Aprés l'obtention de son baccalauréat en 2023, il est reçu au concours d'entrée des Chantres au Centre de Musique Baroque de Versailles.

Les organistes

Si **Freddy EICHELBERGER** n'avait pas á ce point aimé les expériences musicales tous azimuts, il serait sûrement reparti vivre sous les tropiques oú il a passé une partie de son enfance, marqué á jamais par les flamboyants en fleur, la saveur du piment, et l'odeur de la terre gorgée de pluie tiéde par les nuits de pleine lune. Cela dit, depuis qu'il s'est installé á Marseille il ne regrette plus rien...

La pratique assidue de l'improvisation l'a amené á avoir la chance de rencontrer et de jouer avec des musiciens de diverses origines, allant d'amis jazzmen jusqu'á la grande chanteuse indienne Kishori AMONKAR. Cela le conduit également á accompagner réguliérement des films muets sur toutes sortes de claviers (grand-orgue, clavecin, piano, clavicorde électroacoustique...).

Il s'est aussi beaucoup engagé dans le théâtre musical avec l'ensemble « Les Witches », ou la renommée chanteuse-actrice-metteur en scéne Sophie BOULIN á la Péniche Opéra. Il joue par ailleurs depuis de longues et belles années avec la violoniste Odile ÉDOUARD, en duo ou dans l'ensemble « Les Harpies ».

Il enseigne réguliérement dans différents stages ou master-classes, et a pu réaliser en solo ou en bonne compagnie une cinquantaine de CD. Il a par ailleurs longtemps veillé sur l'organisation de l'intégrale en cours des cantates de Jean-Sébastien BACH en concert au temple du Foyer de l'Âme á Paris.

—

Titulaire-adjointe du grand orgue de l'église Saint-Séverin á Paris, **Véronique LE GUEN** est directrice-adjointe de l'Académie de Musique et d'Arts Sacrés de Sainte-Anne-d'Auray (Morbihan), oú elle exerce également comme accompagnatrice des chœurs, professeur d'orgue et chef de chœur de la Camerata Sainte-Anne.

Formée en piano, orgue, clavecin, basse continue et direction de chœur grégorien auprés de riches personnalités (notamment Pierre FROMENT, Susan LANDALE, Michel CHAPUIS, Olivier LATRY, Huguette DREYFUS et Louis-Marie VIGNE), Véronique LE GUEN est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, lauréate de concours internationaux et titulaire du Certificat d'Aptitude á l'enseignement de l'orgue.

Ses enregistrements consacrés á l'œuvre d'orgue des compositeurs français Augustin BARIÉ (2000, Calliope) et Vincent PAULET (2004, Hortus) ont reçu les éloges de la critique française. Plus récemment, en Bretagne, elle a réalisé plusieurs enregistrements d'instruments emblématiques de l'histoire de la région.

Véronique LE GUEN a été élevée au grade de Chevalier dans l'ordre des Arts & Lettres en 2009, par Madame Christine ALBANEL.

Gaëtan NAULLEAU

Musicologue (et journaliste dans une autre vie), Gaëtan NAULLEAU étudie les pratiques d'exécution des siécles passés et de notre temps — tout particuliérement l'émergence et la standardisation des interprétations « historiquement informées » de la musique ancienne. Sa thése de doctorat (*« L'ordre du chant divin » : polyphonies, orgue et plain-chant á Notre-Dame de Paris et dans les grandes églises séculiéres de France, 1500-1800*, publication en cours chez Brépols) porte sur l'organisation des ornements musicaux de la liturgie. Une cinquantaine de textes normatifs produits pour les grandes églises de France (cathédrales, collégiales et Saintes-Chapelles) renseignent précisément ces pratiques. Ils permettent d'observer comment les différentes formes de polyphonie, simples et sophistiquées, improvisées et composées, instrumentales ou vocales, étaient combinées dans une dramaturgie sonore spécifique des vêpres, de la messe, etc. Les conclusions de ce travail ont bénéficié d'une collaboration au long cours avec Fabien ARMENGAUD et la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, dont le concert á Saint-Séverin est la cinquiéme étape. Gaëtan NAULLEAU, qui a récemment publié une messe inédite d'Eustache DU CAURROY, prépare une anthologie des faux-bourdons composés en France.

IN FESTO
S. SEVERINI, ABBATIS.
ANNUALE.

IN I. VESPERIS.

Psalmi de Feria.

Textes du Livre de saint Séverin (1803)

Antiennes des psaumes

Dixit vir sanctus patri suo, & matri suæ: nescio vos; & fratribus sui, ignoro vos: benedic, Domine, fortitudini ejus, & opera manuum illius suscipe.

Un juste dit á son pére et sa mére : « Je ne vous connais pas ; et á ses fréres, je vous ignore ». Bénis, Seigneur, sa force d'âme et reçois l'œuvre de ses mains.

Cum vidisset ait: Castra Dei sunt hæc; minor sunt cunctis miserationibus tuis, Domine.

En le voyant : « Voilá, dit-il, le camp de Dieu. Il est moins grand, Seigneur, que ta miséricorde ».

Confirma me, & respice in hac hora; & hoc quod credens per te posse fieri cogitavi, perficiam.

Fortifie-moi, protége-moi présentement ; et ce que, dans ma foi, j'ai pensé pouvoir faire avec ton aide, je le ferai.

Ad Magnificat
Germinabit sicut lilium, & erumpet radix ejus. Ut Libani, ibunt rami ejus, & erit quasi oliva, gloria ejus: convertentur sedentes in umbra ejus.

Au Magnificat
Il fleurira comme le lys et sa racine poussera. Ses branches grandiront comme celles du cédre du Liban et sa gloire sera pareille á l'olivier : les gens assis sous son ombre se convertiront.

Répons

Abscondit me Dominus, & dixit mihi: Servus meus es, quia in te gloriabor: reges videbunt, & consurgent principes; Et adorabunt. Propter Dominum, qui fidelis est, & Sanctum Israel qui elegit te.

Le Seigneur m'a tenu caché et m'a dit : Tu es mon serviteur, car en toi je serai glorifié : les rois verront et les princes se léveront ; et ils adoreront pour la gloire du Seigneur, qui est fidéle, et de la Sainte Eglise qui t'a choisi.

Ecce faciam illos, ut adorent ante pedes tuos, & scient quia ego dilexi te: Et adorabunt… Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Voici qu'ils se prosterneront á tes pieds ; alors ils connaîtront que moi, je t'ai aimé : et ils se prosterneront… Gloire au Pére, au Fils et au Saint Esprit.

Versiculus

Tanquam lignum plantatum secus decursus aquarum, fructum suum dabit in tempore suo.

Il est comme un arbre planté prés d'un courant d'eau,
Qui donne son fruit en son temps.
(Psaume 1)

Hymne

1. Quem dies læto celebrando cultu
Cœlicæ civem sociavit aulæ,

1. Lui que ce jour, par la liturgie de fête,
Accueille en citoyen de la cité céleste,

Hospes hic vixit, moriens quievit,
Hospite terrâ.

2. Cujus in primâ pietas juventâ
Seculi pompis & honore major,
Spes Agaunensi titulosque cellá
Contrahit omnes.

3. Martyrum sacræ legionis œdem
Milles ingressus, nova bella tentat:
Autor incœpti generosa, Christe,
Arma ministras.

4. Tincta stagnanti pugilum cruore
Arva dum spectat, venit inde robur,
Inde vincendi ducibus sub istis,
Vividus ardor.

5. Carnis ac mundi domitor severus,
Fit gregis magni pater atque pastor:
Ipse lex spirans, operum disertus
Voce magister.

6. Summa laus Patri, genitoque Verbo,
Æquus amborum sit honos amori,
Qui Severino dedit æstuosum
Vincere mundum. Amen.

Vécut ici-bas en hôte ; á sa mort il trouva le repos
Avec la terre pour hôte.

2. Dans sa prime jeunesse, sa piété
Le mettant au-dessus des fastes et honneurs du siécle
Gagne au natif d'Agaunum tous les espoirs
Et les titres pour entrer dans la vie céleste.

3. Entré comme soldat dans la sainte légion des martyrs,
Il soutient des luttes d'un genre nouveau :
Et toi, Christ, maître de son entreprise,
Tu lui fournis de nobles armes.

4. La vue des champs teints du sang
Des victimes le fortifie.
Ainsi les prenant pour guides,
Il puise un ardent désir de vaincre.

5. En dompteur rigoureux de la chair et du monde
Il devient pére et pasteur d'un grand troupeau.
Il est lui-même loi vivante, éloquent par ses œuvres,
Maître par sa parole.

6. Louange et gloire au Pére, au Verbe son fils ;
A leur amour mutuel, même gloire
Car, á Séverin il a donné
De vaincre le monde tourmenté. Amen.

Traduction d'Héléne MONTAGNAC

Les 60 ans de l'orgue reconstruit

L'association *Plein-Jeu á Saint-Séverin* se réjouit de vous compter parmi les auditeurs de la saison des 60 ans de l'orgue reconstruit.

Jalon fondamental dans la redécouverte des musiques anciennes dans les années 60, ferment d'une génération qui renouvellera totalement l'écoute que nous aurons du répertoire historique, l'orgue de Saint-Séverin conserve sa place singuliére dans le paysage mondial de l'orgue. Par la célébration de cet anniversaire, c'est une ligne claire que l'association *Plein-Jeu á Saint-Séverin* affiche : promotion de la beauté de l'orgue de Saint-Séverin, soutenu par la contribution d'organistes de renom ; promotion des jeunes générations d'organistes, notamment au travers des concerts-tremplin ; exigence de la programmation pour passionner les férus d'orgue, les mélomanes avertis, ou tout simplement les amateurs de belle musique ; contribution au renouvellement du répertoire par la programmation de musique de notre temps et la commande d'une œuvre taillée sur mesure pour les orgues de tribune et de chœur de Saint-Séverin — « Chronos » de Valéry AUBERTIN, créé le 26 octobre dernier.

Pour vous offrir cette saison, l'association *Plein-Jeu á Saint-Séverin* a besoin de votre contribution. Les organistes invités sont des musiciens professionnels qui ont le droit á une juste rémunération décente ; les créations des compositeurs doivent également s'alimenter d'une nourriture plus matérielle que la pure inspiration ; les programmes et les moments de convivialité que nous vous offrons ont un coût. Pour nous aider á poursuivre cette belle aventure, rendez-vous ci-dessous !

www.orguesaintseverin.fr

www.helloasso.com/associations/plein-jeu-a-saint-severin/formulaires/2

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

MAIRIE 5e

CM BV CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE Versailles